

II – La République face aux contestations (1885-1914)

Comment la République parvient-elle à surmonter les crises et les oppositions et à en sortir renforcée ?

A – La République fragilisée et contestée (1880-1894)

a) La montée de l'antiparlementarisme

Jules Grévy

Dans les années 1880, la France connaît une crise économique qui accentue les tensions sociales. La République doit, en plus, affronter toute **une série de scandales** qui affaiblissent l'image du monde politique. Par exemple, Jules Grévy est obligé de démissionner car son gendre faisait un trafic de légions d'honneur ; il y a donc de plus en plus de gens mécontents du régime parlementaire (gens de toute tendance politique).

b) La crise boulangiste, l'incarnation du danger nationaliste (1886-1889)

A VOIR : la crise boulangiste (vidéo – 4 mn / histoire de l'extrême-droite) :
<https://www.youtube.com/watch?v=9P3PJ96Ek8>

Photo du général Boulanger + « Général revanche » + caricature

Le **général Boulanger** est alors ministre de la guerre. Il **réclame la revanche contre l'Allemagne, ce qui le rend très populaire** auprès d'une large partie de la population, de droite comme de gauche. Il veut **une révision de la Constitution et une République autoritaire**. Ses partisans l'incitent à faire un coup d'État mais par peur d'être arrêté, il préfère s'enfuir (!) ce qui précipite l'effondrement du mouvement. Même si la République a résisté, il a réussi à **féderer des Français déçus par la république et animés par des sentiments nationalistes**.

c) La République menacée (années 1890)

Illustration d'un bon au porteur pour le financement du projet

Le premier discrédit de la République, c'est le **scandale de Panama en 1892** : c'est une affaire de corruption touchant des ministres et une centaine de parlementaires ayant apporté, contre de l'argent, leur soutien à la compagnie chargée de réaliser les travaux de percement du canal de Panama (avec Ferdinand de Lesseps). C'est la ruine pour des centaines de milliers d'épargnants.

La Une du Petit Journal sur l'assassinat du président Carnot

La deuxième menace, **ce sont les mouvements anarchistes (extrême-gauche)** : la République connaît alors **une vague d'attentats entre 1892 et 1894**, les anarchistes s'attaquant à la « république bourgeoise » et à ses symboles, lui reprochant la misère d'une partie de la population et les nombreuses inégalités sociales. Ce sont donc les actions violentes qui sont choisies : Auguste Vaillant lance une bombe en pleine séance de la chambre des députés en 1893, l'Italien Caserio assassine le président Sadi Carnot en 1894, dans une rue de Lyon (pour avoir fait exécuter Vaillant). Le gouvernement riposte

par des lois réprimant les anarchistes (connues sous le nom de « lois scélérates ») en 1894, interdisant notamment la publication de journaux anarchistes.

B – L'affaire Dreyfus (1894-1906) : un combat idéologique

A voir : vidéo (originale) qui est vraiment TB sur l'affaire Dreyfus (Arte – Karambolage – 9mn43) : https://www.youtube.com/watch?v=OMvo2PX4_I0

Dreyfus dégradé militairement

La Une de l'Aurore

L'Action française : texte de Maurras (nationaliste)

En 1894, Alfred Dreyfus, officier de confession juive, est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne. Malgré ses dénégations, il est dégradé et envoyé au bagne en Guyane. Le véritable coupable finit par être démasqué mais il est acquitté par un conseil de guerre qui refuse d'admettre l'erreur de l'armée. C'est le début du scandale. Émile Zola fait paraître à la une du journal de Clémenceau l'Aurore, un article intitulé « J'accuse » (13/01/1898). Il attaque l'État, l'armée et le gouvernement qui refuse de reconnaître l'erreur judiciaire. Zola est accusé de diffamation et est condamné à de la prison (il s'exile en Angleterre pour y échapper). En 1889, Dreyfus est rejugé et de nouveau condamné, à la surprise générale. Puis il est gracié par le président (Émile Loubet) et enfin innocenté en 1906.

L'affaire Dreyfus a divisé la société à l'époque entre les dreyfusards (partisans de l'innocence de Dreyfus) et les antidreyfusards (exemple de l'Action française). Outre cette affaire, le débat porte plus largement sur les conceptions politiques et des valeurs : d'un côté, on défend les droits de l'homme, la justice et donc la République qui porte ces valeurs. De l'autre, c'est la défense de l'armée qui est mise en avant, sur fond de nationalisme et souvent d'antisémitisme.

C – La République au-delà des crises (1900-1914)

a) La laïcité, une logique républicaine

Avec l'affaire Dreyfus, un réflexe de « défense républicaine » se met en place dans les partis républicains et socialistes : il s'agit de s'unir contre la montée des nationalismes (cf. Boulangisme) et des cléricaux (cf. affaire Dreyfus). C'est le sens de la loi de 1901 sur les associations : cela permet d'abord au gouvernement de mieux contrôler des congrégations religieuses souvent hostiles aux républicains et donc désormais soumises à une procédure d'autorisation.

TRAVAIL

DOSSIER PAGES 134-135

1905 – LA LOI DE SEPARATION DES EGLISES ET DE L'ETAT : DEBATS ET MISE EN ŒUVRE

Faire les questions 1 à 4 page 135

Comme les désaccords sont également importants entre l'Église et la république, Aristide Briand propose **une loi de séparation des Églises et de l'État en 1905**, dans un esprit de compromis (mais vives réactions des catholiques au moment de la crise des inventaires). **La République est désormais laïque.**

b) La question sociale : des mesures limitées

Photo : création CGT 1895

Les lois sociales en faveur des ouvriers sont limitées (journées de travail de 12 h, absence de protection sociale...). **Les contestations et les grèves augmentent**, particulièrement avec l'apparition de la CGT (Confédération Générale des Travailleurs), syndicat créé en 1895. La réponse est souvent très ferme (Clémenceau, ministre de l'Intérieur de 1906 à 1909, est surnommé le « briseur de grèves »). *(Le chapitre suivant approfondira cette question).*

Conclusion

En 1913, la IIIe République augmente le service militaire d'un an (trois ans) dans le but de se préparer à une guerre éventuelle, les tensions grandissant avec l'Allemagne.

Malgré ce contexte compliqué, depuis 1870, **cette république a su faire face à de multiples et diverses crises** : sa pérennité s'est construite sur **l'ancrage de valeurs républicaines au cœur de la société**. Ce projet républicain, au départ provisoire, s'est révélé au fil du temps une réussite.